

Dieu nous a donné des yeux pour voir et une intelligence pour juger. Et voilà que Jésus nous demande de ne pas juger. Jésus voudrait il que nous laissons la clairvoyance de côté pour ignorer volontairement le bien et le mal ? Je ne crois pas.

Notre intelligence, le Seigneur nous l'a donné pour que nous puissions discerner le bien et le mal afin que notre cœur s'attache au bien et s'éloigne du mal. Il faut être capable de dire ceci est bien : je le veux ; ceci est mal : je le refuse. En ce sens, nous devons juger et juger droitement. D'abord nos propres actions, mais aussi celle des autres.

Mais, lorsque nous jugeons notre frère, nous sommes tout sauf clairvoyant. Lorsque nous jugeons notre frère, nous sommes aveuglés par un jugement qui ne nous appartient pas et qui nous dépasse. Quand nous jugeons notre frère, nous disons : « il est comme ceci ou il est comme cela » et alors nous l'enfermons dans le reproche que nous lui faisons pour le réduire à ce reproche. Je vois quelqu'un voler et je lui colle l'étiquette de voleur. Mais qui est celui qui vole ? Il est avant tout une créature infiniment aimée du Seigneur. Celui qui m'agace, est-il un « agaçant » ou bien quelqu'un que je dois apprendre à aimer malgré le fait qu'il m'agace ?

Porter un jugement sur la personne, c'est être aveuglé par le mal qu'elle fait, pas être clairvoyant. C'est ça la poutre qui est dans mon œil et qui m'empêche de voir. Le jugement qui n'est qu'un reproche est faux parce qu'il oublie le principal : l'amour de Dieu et du prochain.

Non seulement j'enferme l'autre dans le reproche que je lui fait, mais en plus, je m'enferme moi même et devient incapable de voir plus large, incapable de laisser mon cœur s'élargir à la dimension de la personne.

C'est pour cela que celui qui juge est déjà jugé. Pas parce qu'il sera puni d'avoir jugé, mais parce que son jugement a rabougri son cœur. Or c'est sur l'élargissement de notre cœur, c'est à dire sur l'amour, que nous seront jugés.

Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés.